



Etude longitudinale ETUDIANT-E-S, vagues 2014 à 2018 (N= 7'518) :

Connaissances linguistiques et utilisation des prestations de la maison des langues

Données : **vagues 2014 à 2018** de l'enquête longitudinale ETUDIANT-E-S de l'OVE : enquête par questionnaire, adressée en 2014, 2015 et 2016 à tous les étudiantEs entrants à l'UNIGE, en 2017 à tous les étudiantEs en fin de cycle d'études de base (bachelor ou master) et en 2018 à tous les étudiantEs en bachelor immatriculés pour la première fois à l'UNIGE à l'automne 2016 ou 2017.

Les répondantEs étaient dans le 2^{ème} semestre de l'année académique.

Vague 2014: N=1152 (entrantEs)

Vague 2015: N=1159 (entrantEs)

Vague 2016: N=1433 (entrantEs)

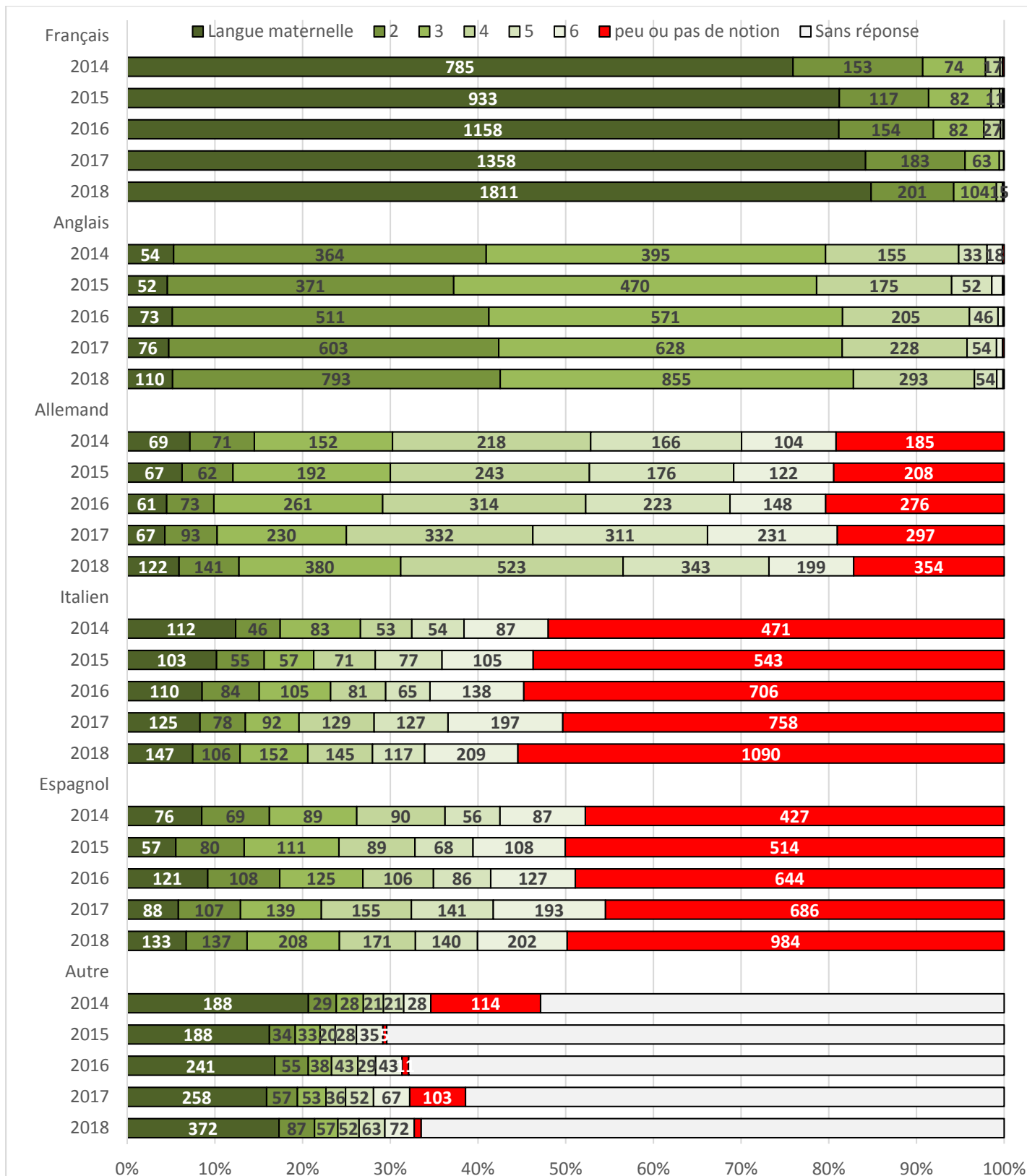
Vague 2017: N=1624 (fin bachelor ou master)

Vague 2018: N=2150 (entrantEs et 2^{ème} année à l'UNIGE)

L'enquête longitudinale ETUDIANT-E-S -centrale pour la constitution d'une base de données utile à la réflexion sur les politiques estudiantines- explore depuis 2006 un grand nombre de thèmes relatifs aux conditions de vie et d'études de la population étudiante de l'Université de Genève.

Connaissance et maîtrise des langues

Graphique1 : Niveau de connaissance des langues citées par année d'enquête (2017 fin cycle ; 2018 1^{ère}+2^{ème} année UNIGE)



Source : EtudiantEs 2014-2018

Entre 2014 et 2015 **augmente (+6%) la proportion d'étudiantEs de langue maternelle¹ française** (de 76% à 82%), une proportion qui se maintient en 2016 : cette augmentation est à mettre en relation avec **l'augmentation du**

¹ Nous avons demandé de définir **LA langue maternelle**, étant entendu qu'un étudiantE a pu être immergé déjà bébé dans la langue de la crèche/nounou, etc. et être élevé par des parents parlant avec lui deux langues encore différentes.

nombre d'étudiantEs provenant de France voisine, la diminution de la proportion d'italophones (12% d'étudiantEs de langue maternelle italienne en 2014 contre 8% en 2016) **et de « Autre langues »**.

En 2017 (fin de cycle d'études) et en 2018 (1^{ère} +2^{ème} année d'études à l'UNIGE) la proportion d'étudiantEs de **langue maternelle française augmente encore**, en raison probablement d'un meilleur taux de réussite (ou de permanence à l'UNIGE) parmi cette catégorie d'étudiants.

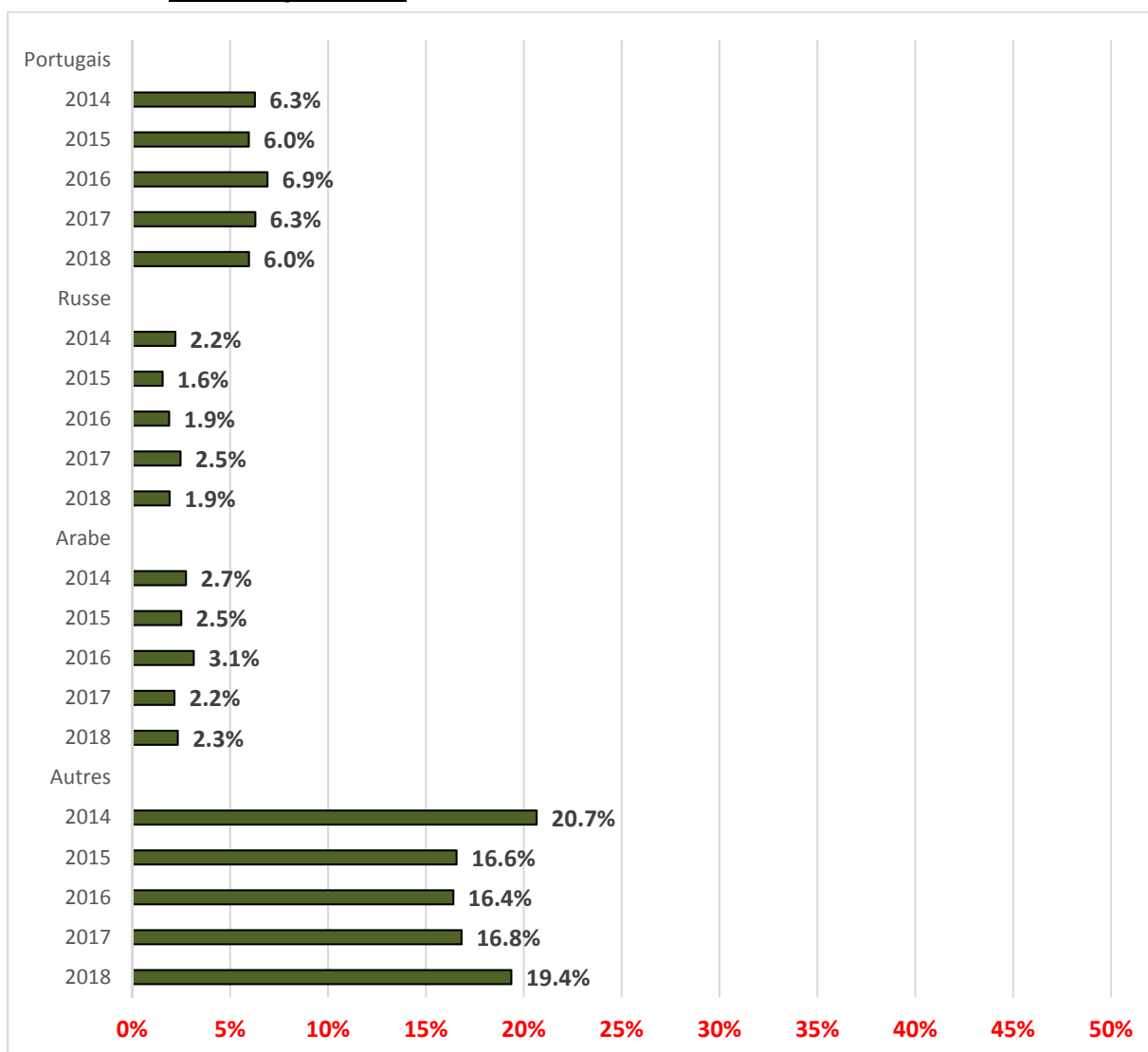
La proportion d'étudiantEs de **langue maternelle italienne continue de diminuer** dans ces cohortes. La proportion d'étudiantEs de **langue maternelle anglaise est très stable**, celle des étudiantes de **langue maternelle allemande en diminution mais avec une reprise en 2018** et celle des étudiantEs qui ont une **Autre langue** variable.

La proportion d'étudiantEs qui sont **peu voire très peu à l'aise avec l'anglais** (positions 5, 6 et 7) **est très petite mais on ne note pas une amélioration sensible de la maîtrise de la langue anglaise enfin de cycle** par rapport aux entrantEs.

La proportion d'étudiantEs **peu voire très peu à l'aise avec l'allemand** (positions 5, 6 et 7) se situe **autour de 50%** (**autour de 70% pour l'italien et de 65% pour l'espagnol**).

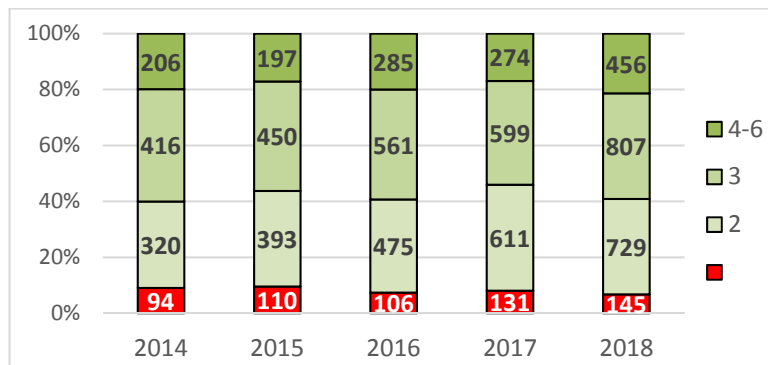
Comme le montre le graphique2, le **portugais** est la 6^{ème} langue la plus connue par les étudiantEs (**environ 6%**), suivie par **l'arabe (environ 2,5%)** et le **russe (environ 2%)**. Parmi les autres langues citées, nous retrouvons le "**chinois**", "**japonais**", "**suisse allemand**", "**norvégien**", "**néerlandais**", ...

Graphique 1 : Proportion d'étudiantEs de langue maternelle, voire à l'aise (item 1, 2 et 3 sur 7) dans les autres langues citées



Source : EtudiantEs 2014-2018

Graphique 2 : Nombre de langues maîtrisées (item 1, 2 et 3) selon l'année d'enquête



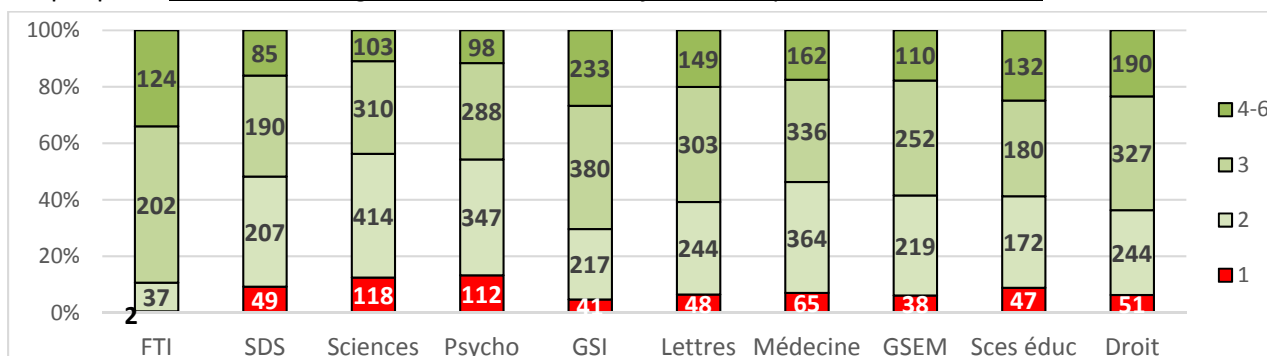
Source : EtudiantEs 2014-2018

Les résultats sont très similaires entre les différentes années d'enquêtes. De manière générale, on constate qu'il y a relativement de bonnes compétences linguistiques chez les étudiantEs puisqu'**environ 70% des répondantEs ont de bonnes connaissances dans 2 ou 3 langues.**

Mais si **près de 20% des étudiantEs maîtrisent plus de 3 langues différentes**, reste qu'**environ 10% des étudiantEs ne maîtrisent que la langue maternelle !**

Aux vues des faibles différences par année d'enquête, les prochains graphiques regrouperont toutes les enquêtes.

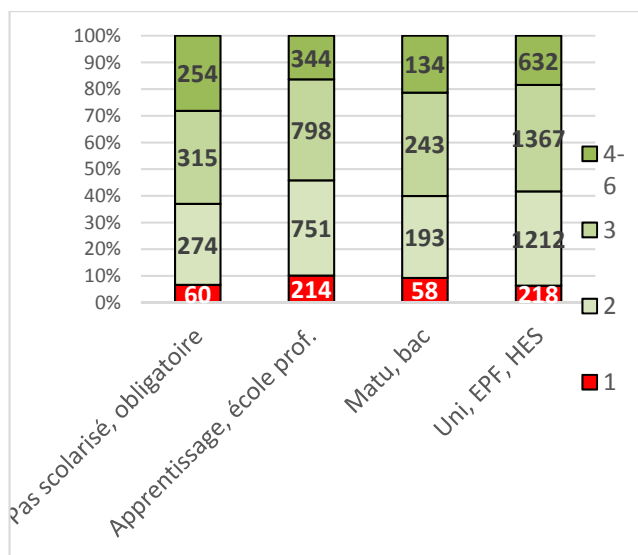
Graphique 3 : Nombre de langues maîtrisées selon la faculté (répondantEs 2014-2018)



Source : EtudiantEs 2014-2018

- De manière globale, les **étudiantEs en FTI sont ceux qui maîtrisent le plus de langues différentes** (mais près de **10% n'en maîtrisent que 2** et 2 étudiantEs disent n'en maîtriser qu'une seule.... il est possible que le critère de maîtrise d'une langue ne soit pas jugé de la même manière par les étudiantEs de cette faculté). Plus de 50% d'entre eux disent bien connaître 3 langues et **plus de 30% en maîtrisent entre 4 et 6.**
- Les étudiantEs en **Sciences** et en **Psycho** sont ceux qui maîtrisent le moins de langues différentes : **moins de 50% d'entre eux en maîtrisent plus de 2 et plus de 10% ne maîtrisent que la langue maternelle.**
- La proportion d'étudiantEs qui **ne maîtrisent que la langue maternelle est de près de 10% également en Sc.éducation et en SDS.**

Graphique 4 : Nombre de langues maîtrisées selon le niveau d'instruction du père (répondants 2014-2018)



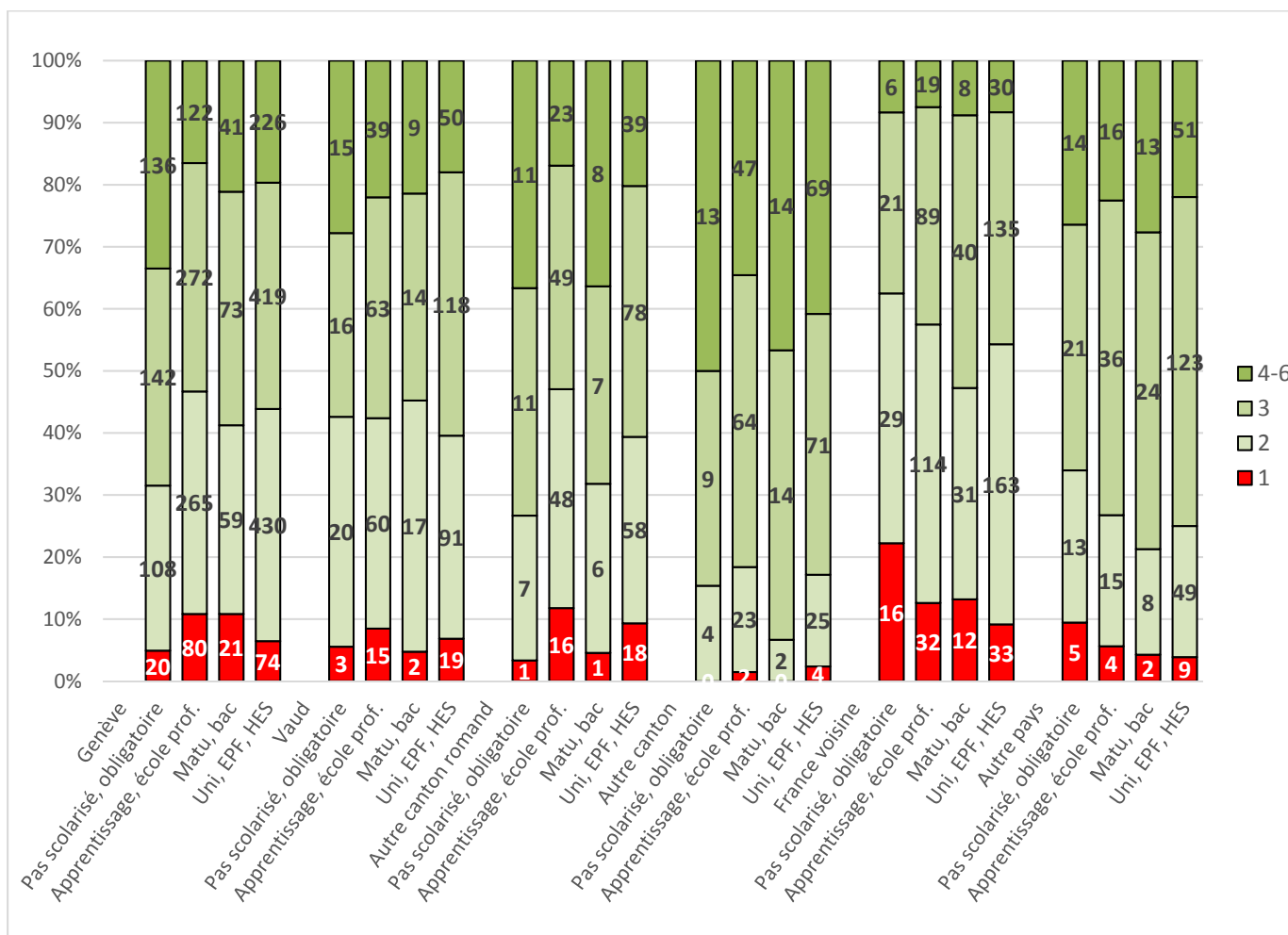
Source : EtudiantEs 2014-2018

Dans de nombreuses publications, l'OVE (comme d'autres auteurs) a mis en évidence les avantages que cumulent les étudiantEs ayant un **père formation tertiaire** dans différents domaines touchant aussi bien les conditions de vie au sens large que les études. Mais pour ce qui concerne la maîtrise des langues, **les enfants de pères formation tertiaire ne sont pas plus performants que les autres** et 5% ne maîtrisent que leur langue maternelle.

Ce sont les enfants de pères *apprentissage, école professionnelle* qui plus que les autres maîtrisent au moins 3 langues (bien qu'ils soient nombreux à n'en maîtriser qu'une) et ce sont les enfants de **pères pas ou peu scolarisés** qui plus que les autres maîtrisent 4 à 6 langues.

Le croisement du niveau d'instruction du père avec l'origine géographique² montre des résultats intéressants :

Graphique 5 : Nb de langues maîtrisées selon la formation du père et l'origine géographique (répondantEs 2014-18)



Source : EtudiantEs 2014-2018

4 à 6 langues maîtrisées versus monolingues

- **Les catégories** (tous milieux socioculturels confondus) **qui présentent, et de loin, la plus forte proportion d'étudiantEs maîtrisant 4 à 6 langues** sont les Autres cantons, à savoir les étudiantEs provenant de la Suisse-alsacienne et de la Suisse-italienne (Tessin et une partie des Grisons). Ce taux est de **50%** pour ce qui concerne les enfants de **père pas ou peu scolarisé** et de **47%** pour les enfants de père **matu/bac**.
- C'est parmi les étudiantEs en provenance des cantons romands (Genève, Vaud et Autres cantons romand) qu'on trouve la plus grande **disparité de maîtrise de 4 à 6 langues entre les enfants de pères pas ou peu scolarisés et ceux de pères formation tertiaire**. Les enfants issus des milieux socioculturels moins favorisés sont proportionnellement plus nombreux à maîtriser 4 à 6 langues, alors que **les enfants du milieu socioculturel plus favorisé sont proportionnellement plus nombreux à ne maîtriser que la langue maternelle**.
- Pour les Autres cantons et Autres pays, nous avons les **mêmes résultats** (un peu moins marqués) que ceux décrits ci-dessus **pour ce qui concerne la maîtrise de 4 à 6 langues, mais avec une proportion plus grande de monolingues parmi les étudiantEs Autres pays issues du milieu socioculturel plus défavorisé que parmi les romands**.
- Chez les France voisine on trouve pour toutes les milieux socioculturels, et de loin, **les plus petites proportions d'étudiantEs maîtrisant 4 à 6 langues (moins de 10% contre jusqu'à 50% pour d'autres origines géographiques)**. C'est parmi ces même étudiantEs qu'on trouve, et de loin, tous milieux socioculturels confondus, **la proportion la plus grande de monolingues (jusqu'à 22%)**.

² L'origine géographique est définie par le lieu d'obtention du diplôme secondaire.

Au moins 3 langues maîtrisées

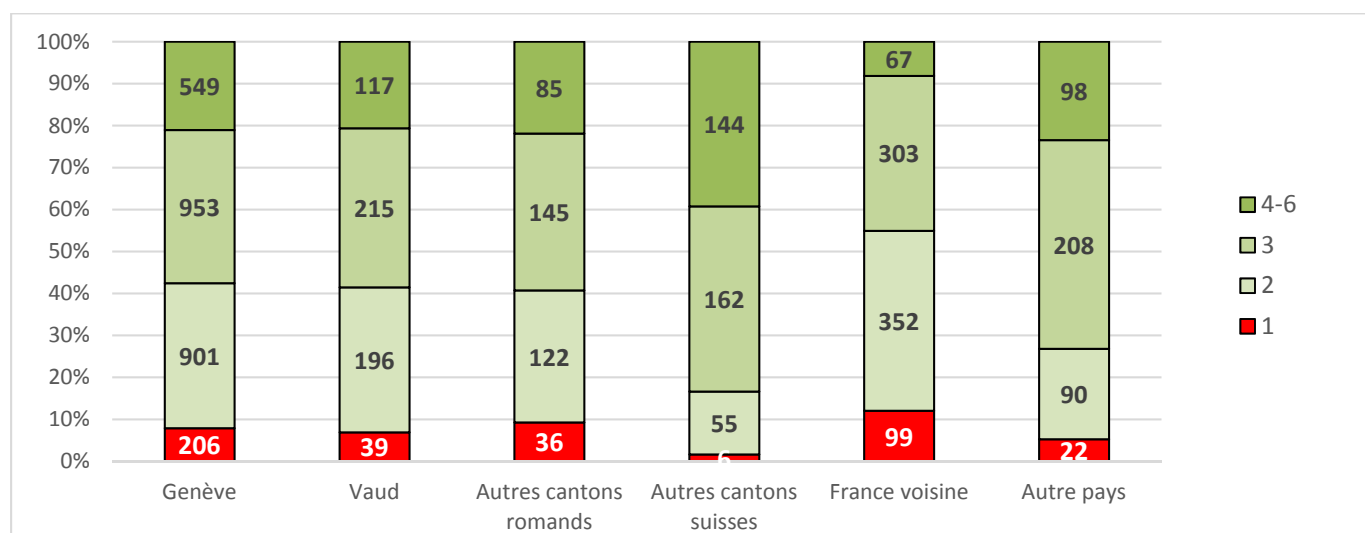
La catégorie qui, de loin, présente la plus forte proportion d'étudiantEs maîtrisant 4 à 6 langues tous milieux socioculturels confondus, est l'*Autres cantons* (Suisse-alsacienne et Suisse-italienne) : plus de 80% (93% pour les *matu/bac* et 85% pour les *pas ou peu scolarisés*³.

Vient ensuite la catégorie *Autres pays*, avec des taux allant de 66% à 78% selon le milieu socioculturel.

Loin derrière les autres, on trouve la catégorie *France voisine*, avec des taux allant entre 37% et 53%, toujours selon le milieu socioculturel.

Les catégories romandes (*Genève, Vaud et Autres cantons romands*) occupent une position intermédiaire, entre 53% et 73% selon le milieu socioculturel.

Graphique 6 : Nombre de langues maîtrisées selon l'origine géographique (ensemble des répondantEs 2014-2018)



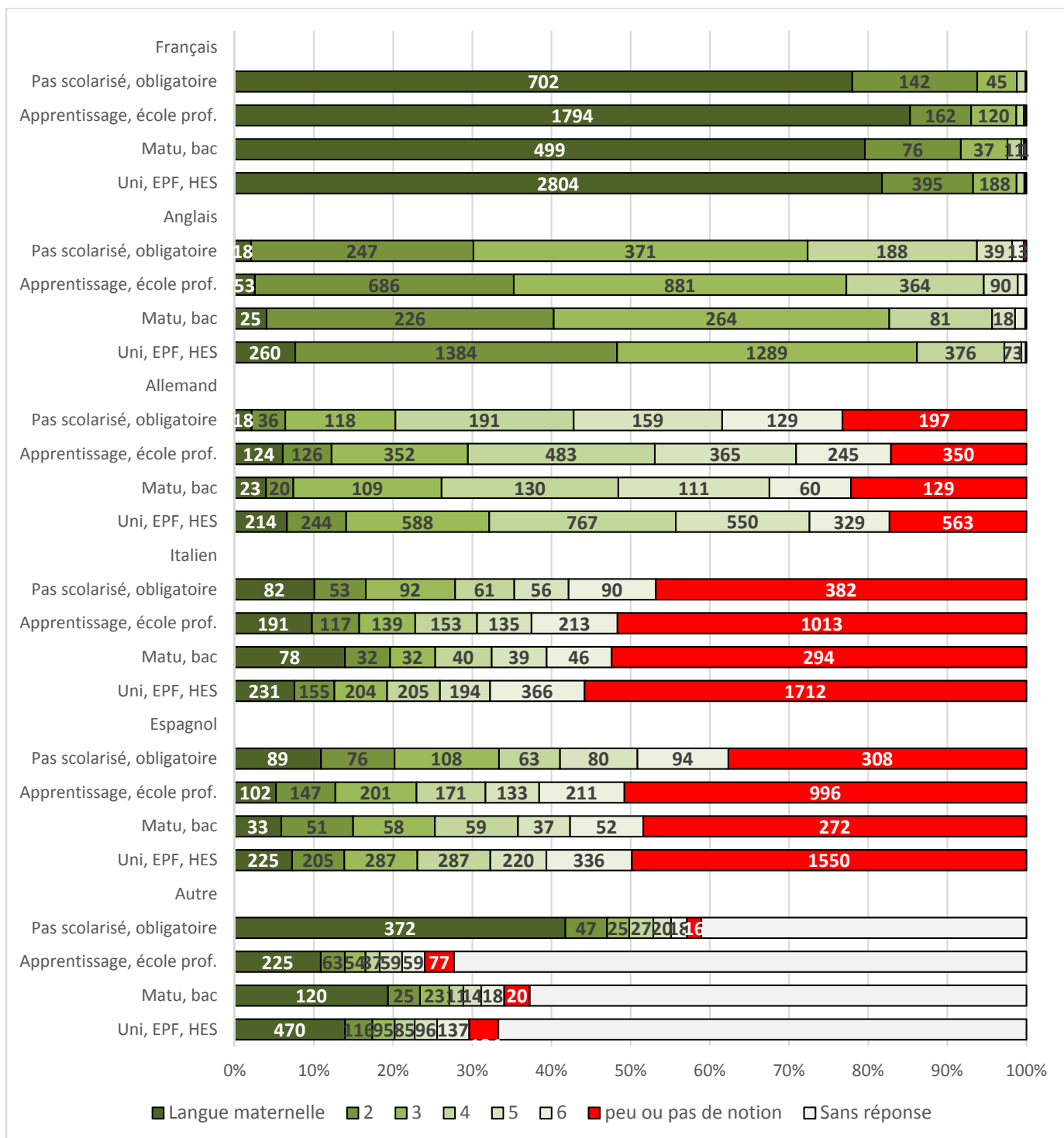
Source : EtudiantEs 2014-2018

Le graphique 8 de la page suivante montre le niveau de connaissance de chaque langue (parmi les plus parlées) en fonction du niveau d'instruction du père. Nous pouvons constater que :

- La maîtrise de *l'anglais* est clairement directement proportionnelle au niveau de formation du père : plus le niveau de formation atteint par le père est élevé et plus il est probable que l'étudiantE maîtrise cette langue.
- *L'allemand* est proportionnellement moins bien connu par les enfants de pères *pas ou peu scolarisés*. Il est surtout maîtrisé par les enfants de pères *niveau tertiaire, suivis des maturité/bac*.
- La maîtrise de *l'italien* elle indirectement proportionnel au niveau de formation du père : plus le niveau de formation du père est élevé, moins il y aura des chances que l'étudiantE connaisse même un petit peu cette langue, **proportionnellement plus souvent parlée par les enfants de pères *pas scolarisés/école obligatoire, suivis par les maturités/bac***. La capacité de maîtrise de *l'italien* (ainsi que de *l'espagnol*) en fonction du milieu socioculturel est moins variable que pour *l'allemand* et *l'anglais*.
- Comme *l'italien*, *l'espagnol* est proportionnellement plus souvent parlé par les enfants de pères *pas scolarisés/école obligatoire, suivis par les maturités/bac*.
- Ce sont les enfants de pères *pas ou peu scolarisés* pour qui la "**langue maternelle**" est plus souvent citée comme étant une *Autre langue* (autre que les 5 langues déjà citées).

³ Les collégiens des régions linguistiques suisses (français, allemand, italien et romanche) peuvent s'inscrire dans toutes les universités suisses (germanophones, francophones et italo-phones) sans devoir passer un examen de connaissance de la langue d'enseignement (ou en prouver la maîtrise par une attestation), comme c'est le cas pour les étudiantEs provenant de l'étranger.

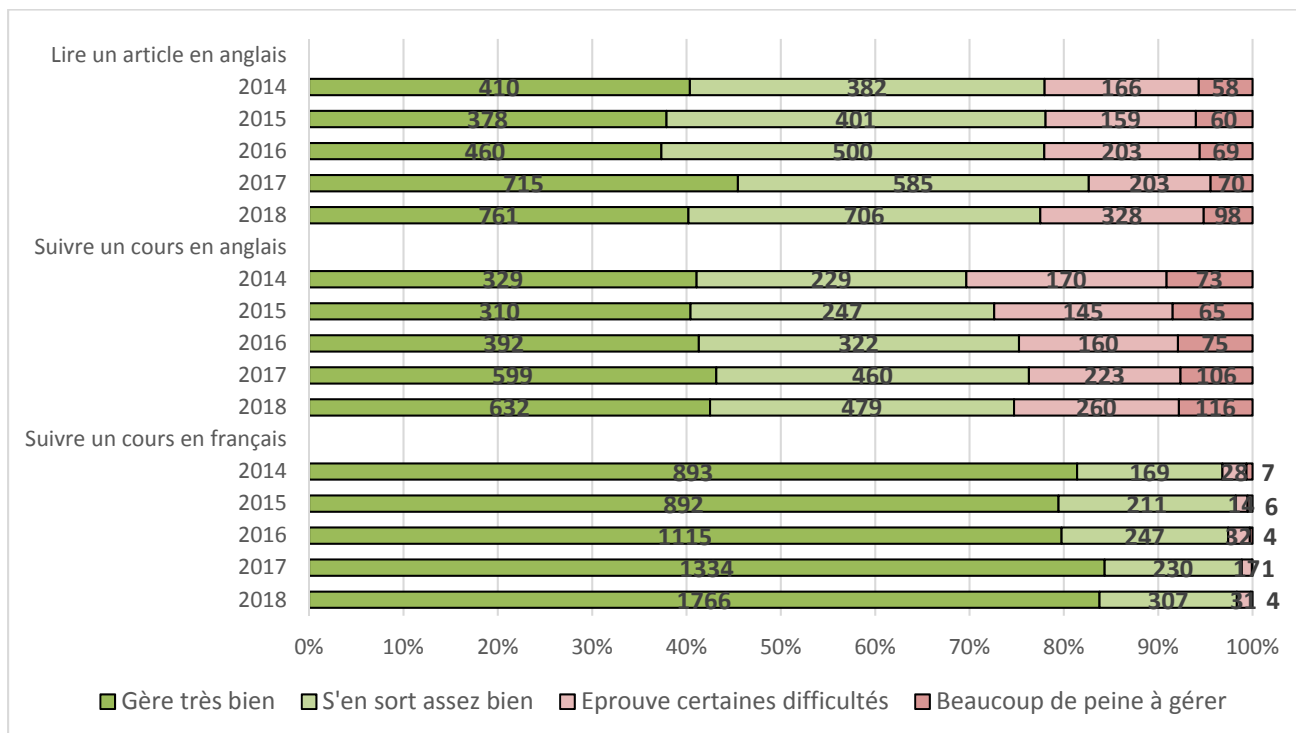
Graphique 7 : Niveau de connaissance des langues citées selon le niveau d'instruction du père (ensemble des répondantEs 2014-2018)



Source : EtudiantEs 2014-2018

Compétences et lacunes en français ou en anglais

Graphique 8 : Capacité à effectuer certaines tâches à l'université selon l'année d'enquête

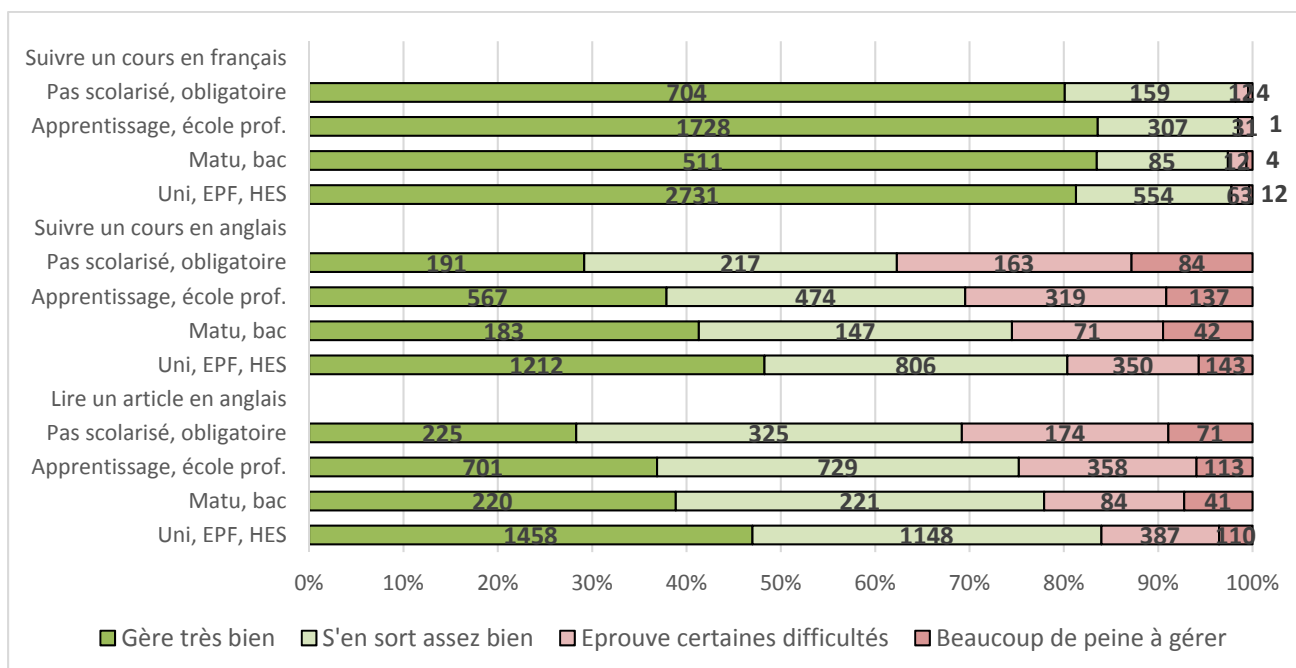


Source : EtudiantEs 2014-2018

De manière générale, et pour toutes les années d'enquête, **les tâches qui demandent une bonne connaissance du français sont bien gérées par 97% des étudiantEs.**

Plus de 69% d'entre eux disent *très bien gérer* ou *s'en sortir assez bien* pour ce qui est de "**lire un article en anglais**" et **plus de 77%** de "**suivre un cours en anglais**".

Graphique 9 : Capacité à effectuer certaines tâches à l'université selon le niveau d'instruction du père (ensemble des répondantEs 2014-2018)



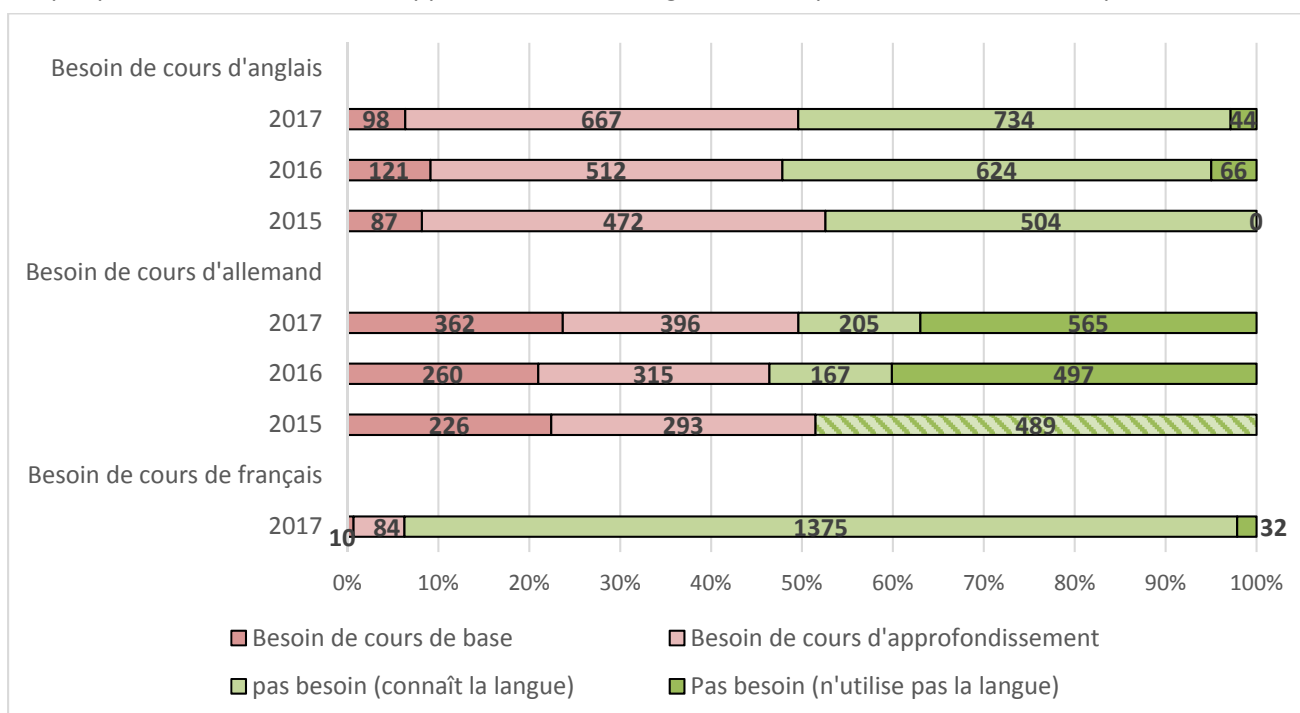
Source : EtudiantEs 2014-2018

Nous avons vu auparavant (graphique 8) que la maîtrise de la langue anglaise est directement proportionnelle au niveau de formation du père. Le graphique 10 montre que, en effet, **la capacité à "suivre un cours en anglais" et à "lire un article en anglais" et le niveau d'instruction du père** est en lien directement proportionnel avec le milieu socioculturel de l'étudiantE. C'est là un exemple des avantages dont bénéficient les étudiantEs issus de milieux socioculturels favorisés.

En 2015, 2016 et 2017, nous avons demandé aux étudiantEs s'ils auraient besoin de suivre des cours de langue pour pouvoir mieux suivre leur formation. On remarque (graphique 11) que **près de 10% des répondantEs auraient besoin de suivre des cours de base d'anglais et plus de 20% d'allemand**. Ces proportions sont proches du **50% pour ce qui concerne des cours supplémentaires** dans ces deux langues.

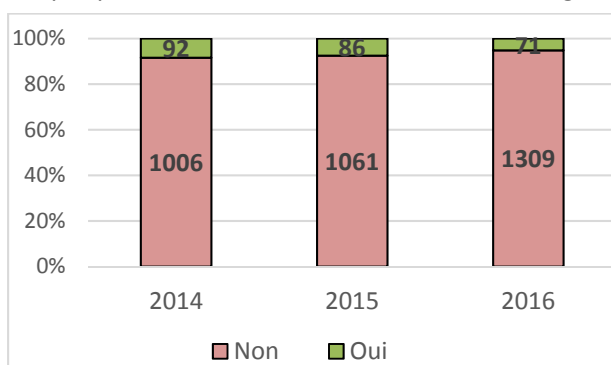
Les lacunes dans la maîtrise de l'anglais et/ou de l'allemand ne semblent pas se combler au fil du temps, ni empêcher les étudiantEs d'avancer dans leur cursus, vu que les pourcentages ne varient pas beaucoup selon que les étudiantEs se trouvent en début ou en fin d'études.

Graphique 10 : Besoin de cours supplémentaires de langues afin de pouvoir mieux mettre à profit les études⁴



Source : EtudiantEs 2015-2017

Graphique 11 : Utilisation de la maison des langues selon l'année d'enquête⁵



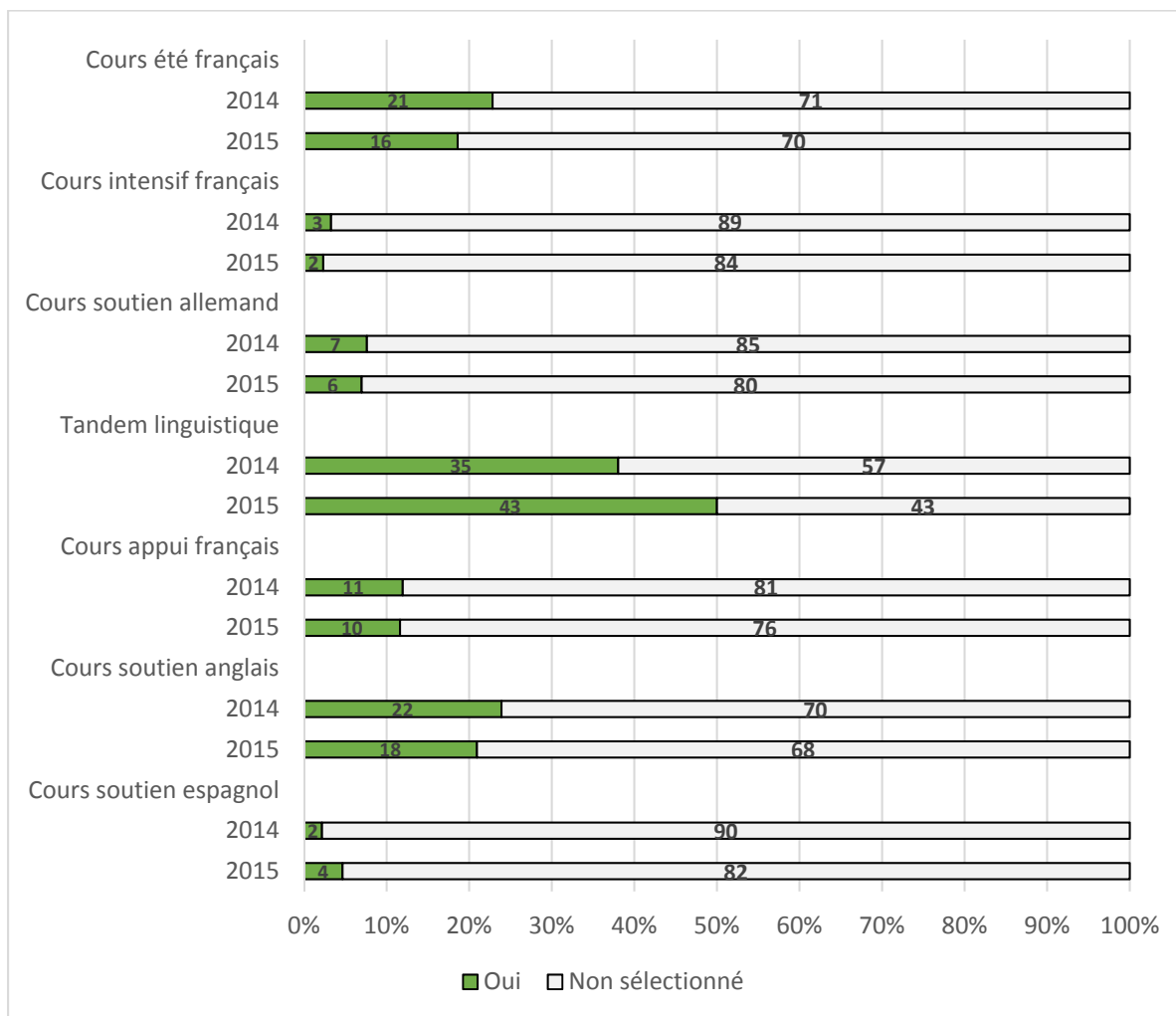
Source : EtudiantEs 2014-2016

La Maison des langues de l'UNIGE propose diverses prestations permettant aux étudiantEs d'améliorer leurs compétences dans diverses langues. Près de 10% des étudiantEs ont déjà participé à certaines de ses activités.

⁴ En 2015, uniquement 3 réponses étaient proposées : 1. *Besoin de cours de base* 2. *Besoin de cours d'approfondissement* 3. *Pas besoin de cours*. Les 489 étudiantEs en 2015 qui ont répondu "pas besoin de cours" n'en ont pas besoin parce qu'ils n'en ont pas l'utilité OU parce qu'ils connaissent la langue.

⁵ La question sur l'utilisation de la maison des langues n'a pas été posée en 2017 et 2018.

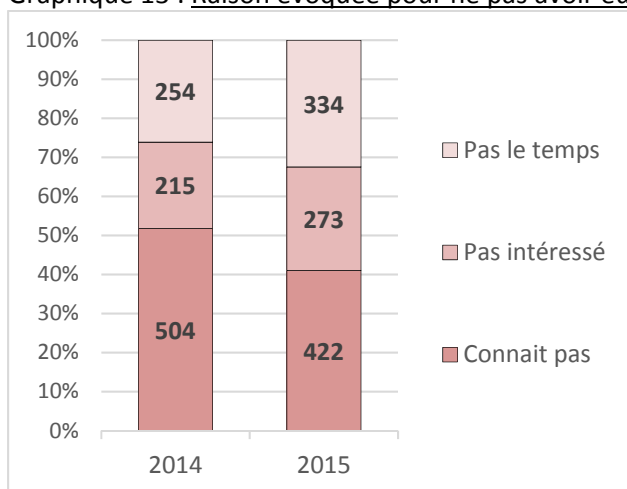
Graphique 12 : Type de prestations de la Maison des langues utilisées par les étudiantEs selon l'année d'enquête⁶



Source : EtudiantEs 2014-2015

Les prestations de la maison des langues les plus utilisées sont le "*tandem linguistique*", les "*cours d'été de français*" et les "*cours de soutien en anglais*".

Graphique 13 : Raison évoquée pour ne pas avoir eu recours à la maison des langues selon l'année d'enquête



Source : EtudiantEs 2014-2015

En 2014 et en 2015, la principale raison évoquée pour ne pas avoir utilisé une prestation de la Maison des langues a été la **méconnaissance de l'existence de cette structure**.

Seul 41% des étudiantEs ne connaissaient toujours pas cette structure en 2015, contre 52% en 2014. Ne pas en utiliser les prestations **par manque de temps** passait alors de 26% à 32% et **parce que pas intéressé** de 22% à 26%.

⁶ Le type de prestation n'a pas été demandé en 2016.